



Le Temps  
1211 Genève 2  
022/ 888 58 58  
www.letemps.ch

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebd.  
Tirage: 44'450  
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 833.17  
N° d'abonnement: 1088892  
Page: 23  
Surface: 52'478 mm<sup>2</sup>

## Le festival qui raffole d'univers singuliers



**Les étranges protagonistes** de «Tag der hellen Zukunft», une création musicale et théâtrale du Zurichois Thom Luz. L'objet? Un congrès de futurologie de 1947 où était convié Albert Einstein. Spiritisme et fulgurances au programme. ARCHIVES

**Marie-Pierre Genecand**

**> Scène** Le far°- festival des arts vivants aime les créateurs insolites

**> Récit** d'une soirée exemplaire

Le talent n'est pas en cause. Un excellent metteur en scène peut s'effacer derrière un texte, mettre en valeur le relief des mots sans imposer au public un geste théâtral spectaculaire. Oui, mais ce n'est pas ce

type d'artistes que privilégie le far°- festival des arts vivants, à Nyon. Sa directrice, Véronique Ferrero Delacoste, fan de formes contemporaines, plébiscite les metteurs en scène auteurs qui proposent des démarches décalées et singulières, amènent leur propre univers.

Comme *L'autre continent*, par exemple, puissant voyage sensoriel entre Tchekhov et Lawrence d'Arabie écrit pour voix et pianos par Sébastien Grosset (LT du 11.08.2011). Ou les pièces de François Gremaud, poète de l'absurde et artiste associé au far°. Ou encore Bettina Atala et Thom Luz, protagonistes de la soirée de mardi, qui em-

mena le public d'un talk-show à l'américaine à un congrès de futurologie de 1947... Etrange, vous avez dit étrange?

.....  
Quand il fait très noir, chaque percée est une illumination! Chaque fulgurance est un cadeau!  
.....

Un conseil, donc. Se rendre aux



Le Temps  
1211 Genève 2  
022/ 888 58 58  
www.letemps.ch

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebd.  
Tirage: 44'450  
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 833.17  
N° d'abonnement: 1088892  
Page: 23  
Surface: 52'478 mm<sup>2</sup>

spectacles du far° avec un lâcher-prise total. Ce qui permettra, 1) de supporter la touffeur des salles de l'Usine à gaz, 2) de dépasser le stade critique des dix premières minutes pendant lesquelles on pense baignade et/ou mojito face au relatif flottement de la proposition avant d'être subitement saisis par sa puissance évocatrice.

Tel fut, mardi, le scénario face à *Tag des hellen Zukunft* (*Pour un avenir limpide*), du Zurichois Thom Luz. Spectacle composite, volontairement décousu, qui mêle bribes de textes, extraits musicaux, mouvements insolites et rituels spiritiques pour évoquer de manière impressionniste le congrès de futurologie que l'écrivain Alexei Krutchonch a organisé en 1947. Un congrès dont le procès-verbal constitue «un guide précis pour l'obtention du démontage complet des lois de l'univers»...

Concrètement, cela donne une proposition éclatée où des voix – très belles – dialoguent avec des ful-

gurances au piano (parfois amples, Wagner?), tandis que des mains habiles froissent un paquet de maïzena devant un micro pour suggérer la marche dans la nuit vers un rendez-vous secret au bord de l'eau... Les quatre acteurs/musiciens habillés comme à la ville suivent à la lettre un scénario disposé sur une table tournante tandis qu'un cinquième (Thom Luz) passe d'une chaise à l'autre en quatre stations, avec la régularité d'un métronome. L'intérêt? Une étrangeté contagieuse passée l'incrédulité des premières minutes. Une impression d'être un des congressistes de ce rendez-vous mystico-scientifique qui, droit derrière la Deuxième Guerre mondiale, a voulu réordonner le monde. Et un vrai plaisir au contact de ces combinaisons complexes interprétées avec brio, dont on ne saisit que des instants fugaces. Quand il fait très noir, chaque percée est une illumination!

Tout autre est le climat aménagé par Bettina Atala dans *Talk show*.

Cette Française de 34 ans, qui a fait ses classes avec Grand Magasin, brillant duo de théâtre absurde et minimal, est une fondue de culture télévisuelle américaine. Son rêve? Animer son propre talk-show, à la manière du *Late night with Jimmy Fallon*, rendez-vous à succès de la chaîne NBC. On soupçonne une ironie, mais l'artiste ne manifeste aucune parodie. Au contraire, après avoir énuméré la liste hallucinante de séries TV qu'elle a visionnées et qui lui ont permis d'apprendre l'anglais, Bettina entame un vrai talk-show où elle reçoit Sheila, une Américaine du Massachusetts à qui elle pose des questions sur les Etats-Unis inspirées des séries qu'elle a regardées, type «y a-t-il des morceaux de cadavres dans les poubelles?» Le moment est surréaliste, mais mené avec un tel sérieux qu'il expose mieux la vacuité de ces programmes que si le ton était à la franche plaisanterie.

## Le far°, derniers rendez-vous dans lesquels plonger

Plus que trois jours pour apprécier l'offre insolite du festival des arts vivants de Nyon. Pointage.

**Aura.** La rencontre avec Aura Msimang, choriste africaine qui a côtoyé des mythes tels que Bob Marley, Jimmy Cliff ou Manu Dibango et raconte son parcours

dans une mise en scène de Massimo Furlan (18, 19 et 20 août à 22h 15).

**L'après-midi,** de Raimund Hoghe Le chorégraphe et danseur allemand offre sa vision forcément délicate du rôle de Nijinski dans la chorégraphie de *Prélude à l'après-*

*midi d'un faune* de Debussy (20 août, à 21h).

**La voie des choses.** Zoé Cadotsch, du passionnant Club des Arts, met en boîte les souvenirs des habitants de Nyon. Une expérience plastique inédite (19 et 20 août, de 16h à 19h). **M.-P. G.**